

beaucoup mieux placées à la suite de ces poésies qu'à l'entrée du premier volume, où on les trouve sous le titre de *posthumes*. Cette place ne leur étoit indiquée ni par l'ordre des matières, ni par celui des tems, qui sont pourtant les seuls à suivre dans la distribution des parties dont se compose un recueil.

Le dernier volume est entièrement consacré à des *Lettres de deux amans habitans de Lyon*, roman dans lequel j'en ai distingué une excellente sur les passions. C'est la vingt-neuvième de l'ouvrage.

Je ferai observer en passant à l'éditeur, qu'il se trompe lorsqu'il dit à ce sujet, dans sa *Notice sur la vie et les œuvres de Léonard*, que l'idée de ce roman lui a été suggérée par une tradition incertaine sur un monument qui existoit jadis près de Lyon, le tombeau de deux amans. Il y a mis en œuvre l'événement récent et trop certain d'un maître-d'armes de Lyon, nommé Faldoni (nom conservé dans le roman), qui se tua en effet avec sa maîtresse, au moyen de deux pistolets, dont un ruban attaché à son poignet fit partir la détente. Une dilatation d'artère dans la gorge, ne lui laissant aucun doute sur sa mort inévitable et prochaine, il voulut, dans sa jalousie, que sa maîtresse mourût avec lui, et il l'obtint de son amour. Léonard, en se servant de la catastro-